

L'Amour de Noël

[Christmas Love]

Compilation

Un petit arbre recouvert de neige

Lorsque nous sommes arrivés au cimetière, nous avons été submergés d'émotion par ce que nous avons trouvé.

Un jour, peu avant Noël, notre troisième enfant est né ; c'était Bay, notre premier fils. Alors que je disais au revoir ce soir-là à ma femme épuisée mais heureuse et que je quittais l'hôpital, la chaleur et la joie qui accompagnaient la naissance de mon fils ont terrassé le froid glacial de cette belle nuit de décembre.

Au mois de décembre de l'année suivante, nous avons célébré le premier anniversaire de notre fils aux yeux noirs et aux cheveux bruns. Le lendemain de Noël, alors que nous passions la soirée à jouer au domicile de mes beaux-parents, nos réjouissances furent interrompues par le cri de ma belle-mère: « Il ne respire plus ! » ! Elle était allée voir Bay qui dormait sur son lit et avait découvert son corps froid et sans vie. Nous avons immédiatement emmené notre fils à l'hôpital, en pratiquant sur lui une réanimation cardio-respiratoire. Arrivés à l'hôpital, nous avons été effondrés d'apprendre qu'on ne pouvait plus rien faire pour lui sauver la vie. Il était décédé du syndrome de mort subite du nourrisson.

Depuis ce jour, Noël a un sens beaucoup plus profond pour notre famille. Chaque année, à la veille de Noël, lorsque nous remplissons de cadeaux les chaussettes de Noël de nos autres enfants, une chaussette solitaire reste sur le manteau de cheminée. Pendant le reste de la période des fêtes, la chaussette est là pour nous rappeler Bay.

Chaque année, aux environs de l'anniversaire de Bay, ma femme et moi allons au cimetière où il repose. A chaque visite, nous découvrons que quelqu'un d'autre est arrivé avant nous et a placé quelque chose sur la tombe de notre fils : une année c'était de délicates petites fleurs ; l'année suivante, un ours en peluche ; l'année d'après, un petit sapin de Noël orné de décorations miniatures. Nous n'avons aucune idée de l'identité de la personne responsable de ces cadeaux qui nous touchent profondément, car ils ne sont jamais accompagnés d'une note ou d'une carte.

Quand j'ai laissé entendre à ma belle-mère que je connaissais son secret, elle a nié savoir de quoi je parlais. L'année suivante, alors qu'elle et mon beau-père étaient partis en mission à l'étranger, nous avons à nouveau découvert que quelqu'un avait placé un cadeau sur la tombe de notre fils. Même après avoir interrogé d'autres membres de la famille et des amis, nous n'avons pas pu résoudre le mystère.

Dix ans après la mort de notre fils, une série de tempêtes de neige nous ont empêchés de voyager même sur de courtes distances. Nous avons dû reporter notre visite annuelle sur la tombe de notre fils de plusieurs jours. Lorsque nous y sommes finalement arrivés, nous avons vu un petit sapin de Noël décoré, en partie enseveli sous la neige, mais se tenant courageusement debout devant la petite tombe de Bay. L'effort qu'il a fallu à quelqu'un pour se rendre au cimetière en dépit des chutes de neige nous a submergés d'émotion. Des larmes coulaient sur nos visages quand nous nous sommes rendu compte que quelqu'un partageait encore notre chagrin et notre perte.

Par la suite, nous étions plus que jamais résolus à découvrir l'identité de notre bienfaiteur et à le/la remercier de faire preuve de tant de compassion. Mais en y réfléchissant, nous nous sommes rendu compte que la personne responsable de ces actes de bonté ne tenait pas à être identifiée. Nous avons décidé de permettre à notre ami/ami(e) de rester anonyme. Nous avons échangé notre besoin de remercier notre ami par l'envie de simplement d'avoir une vie meilleure.

Maintenant nous sommes beaucoup moins enclins à dire du mal ou à critiquer nos amis ou les membres de notre famille, parce qu'il se pourrait que l'un d'entre soit notre ami anonyme.

Souvent lorsque nous servons dans la mission, ma femme et moi nous arrêtons pour examiner nos cœurs : faisons-nous des bonnes œuvres pour être vus par les autres ou pour l'amour pur et désintéressé du Christ et de nos semblables ?

Pour nous, la charité – humble et qui ne recherche jamais son propre intérêt – est symbolisée par un sapin de Noël magnifiquement décoré, à moitié enterré dans la neige, dans un cimetière tranquille. —*Darrell Smart*¹

Mon premier Noël au ciel

(Ce poème a été écrit par un garçon de 13 ans décédé le 14 décembre 1997 d'une tumeur au cerveau contre laquelle il s'était battu pendant quatre ans. Il l'avait offert à sa mère avant de mourir.)

Je vois d'innombrables arbres de Noël
Tout autour du monde d'en-bas
Et de minuscules lumières, pareilles aux étoiles du ciel,
Miroitant sur la neige.

La vue est spectaculaire,
Essuyez vos larmes, s'il vous plaît.
Car cette année,
Je passe Noël avec Jésus-Christ.

J'entends les nombreux chants de Noël
que les gens chérissent
Mais cette musique ne peut se comparer
A la chorale de Noël ici.

Je n'ai pas les mots pour dire
la joie que leurs voix m'apportent,
C'est une joie indescriptible,
Que d'entendre chanter les anges.

Je sais à quel point je te manque,
Je vois la douleur que tu ressens.
Mais je ne suis pas bien loin,
Nous ne sommes pas vraiment séparés.

Soyez heureux pour moi, mes chers amis,
Je sais que vous m'aimez.
Alors réjouissez-vous que je passe Noël
avec Jésus-Christ cette année.

Je vous ai tous envoyé un cadeau spécial,
Du haut de ma demeure céleste.
Je vous ai envoyé à chacun un souvenir
de mon amour éternel.

Après tout, l'amour est un cadeau
Bien plus précieux que l'or pur.
L'amour était toujours suprême

dans les histoires racontées par Jésus.

Aimez-vous les uns les autres,
comme l'a demandé mon Père.
Car les bénédictions et l'amour
qu'Il a pour chacun de vous sont immenses.

Je vous souhaite un Joyeux Noël
Et s'il vous plait séchez ces larmes.
Rappelez-vous, je passe Noël
Avec Jésus-Christ cette année. —*Ben*²

Une rose de Noël

Je me précipitais dans le grand magasin local pour acheter des cadeaux de Noël à la dernière minute. Je regardais tous les gens et je n'étais pas de très bonne humeur. Je me retrouvais coincé ici alors que j'avais tellement de choses à faire. Noël commençait à devenir une véritable corvée. J'aurais bien aimé pouvoir dormir pendant toute la saison de Noël. Mais je me suis dépêché de traverser la foule pour aller jusqu'au rayon des jouets. Encore une fois, j'ai rouspété en moi-même en voyant le prix de tous ces jouets. Et je me suis demandé si mes petits-enfants allaient même jouer avec.

Je me suis retrouvé au rayon des poupées. Du coin de l'œil, j'ai aperçu un petit garçon d'environ 5 ans qui portait une jolie poupée. Il lui touchait les cheveux et il la tenait avec beaucoup de tendresse. Je ne pouvais pas m'empêcher de regarder le petit garçon et je me demandais pour qui était la poupée. Je l'ai regardé se tourner vers une femme qu'il a appelé sa tante en disant : « Tu es sûre que je n'ai pas assez d'argent ? » Elle lui a répondu d'un ton impatient : « Tu sais bien que tu n'as pas assez d'argent » en ajoutant qu'elle devait acheter d'autres choses et qu'elle serait de retour d'ici quelques minutes. Puis elle a quitté le rayon des jouets. Le garçon continuait de tenir la poupée.

Après un moment, j'ai demandé au garçon pour qui était la poupée. Il m'a répondu : « C'est la poupée que ma sœur aurait voulu avoir à Noël. Je lui ai dit que le Père Noël allait peut-être la lui apporter. Il a dit : « Non, le Père Noël ne peut pas aller là où est ma soeur... » Il faut que je donne la poupée à ma maman pour qu'elle la lui apporte. » Je lui ai demandé où était sa sœur.

Il m'a regardé les yeux remplis de tristesse et a dit : « Elle est partie avec Jésus. Mon père dit que maman va aller la retrouver. » Mon cœur a failli s'arrêter de battre. Puis le garçon m'a regardé à nouveau en disant : « J'ai dit à mon papa de dire à maman de ne pas y aller tout de suite. Puis il m'a demandé si je voulais voir sa photo. Je lui ai dit que j'adorerais la voir. Il a sorti des photos qu'il avait prises devant le magasin. Il a ajouté : « Je veux que ma maman emporte ça avec elle pour qu'elle ne m'oublie jamais. J'aime très fort ma maman et j'aimerais tellement qu'elle ne soit pas obligée de me quitter. Mais papa a dit qu'il faut qu'elle aille rejoindre ma sœur. »

J'ai vu que le petit garçon avait baissé la tête et qu'il était devenu silencieux. Pendant qu'il ne regardait pas, j'ai pris quelques billets de mon portefeuille et j'ai demandé au petit garçon : « Tu veux qu'on recompte ton argent encore une fois ? » Il était tout excité et m'a dit : « Oui, je sais qu'il doit y en avoir assez » Alors j'ai glissé mon argent avec le sien et on a commencé à recompter.

Bien sûr, c'était largement suffisant pour la poupée. Il a dit à voix basse : Merci Jésus de m'avoir donné assez d'argent. » Puis il a ajouté : « J'avais demandé à Jésus de me donner assez d'argent pour pouvoir acheter cette poupée pour que maman puisse l'emporter avec elle et la donner à ma sœur. Et Il a entendu ma prière. Je voulais Lui demander aussi de m'en donner assez pour acheter une rose blanche à ma maman, mais j'ai oublié de Lui demander, mais il m'a quand même donné assez d'argent pour acheter la poupée et une rose pour ma maman. Elle aime tellement les roses blanches. »

A peine quelques minutes plus tard, la tante est revenue, alors je me suis éclipsé en poussant mon chariot. Je ne pouvais pas m'empêcher de penser au petit garçon, alors que je finissais de faire mes courses dans un esprit totalement différent de celui dans lequel j'étais en arrivant. Et je me suis souvenu d'une histoire que j'avais lue dans le journal quelques jours auparavant à propos d'un conducteur ivre qui avait eu un accident et tué une petite fille dont la mère était dans un état critique. La famille n'était pas sûre de savoir si elle voulait ou non débrancher la machine qui les gardait en vie. Ce petit garçon n'avait sûrement rien à voir avec cette histoire.

Deux jours plus tard, j'ai lu dans le journal que la famille avait débranché la machine qui gardait la maman en vie et que la jeune femme était morte. Je n'arrivais pas à oublier le petit garçon et je me demandais si les deux étaient liés. Plus tard dans la journée, je suis sorti et je n'ai pas pu m'empêcher d'acheter des roses blanches et de les amener au salon funéraire où se trouvait la dépouille de la jeune femme. Et elle était là, tenant une magnifique rose blanche, la belle poupée et la photo du petit garçon dans le magasin.

Je suis sorti du magasin en pleurs, ma vie venait de changer pour toujours. —*John London*³

Publié sur Anchor le 19 décembre 2017. Traduit de l'original par Bruno Corticelli.

¹ <https://www.lds.org/ensign/2008/12/three-christmas-stories?lang=eng>.

² <http://christmas.spike-jamie.com/inspirational.html>.

³ http://www.annien.com/Holidays/Christmas/ChristmasStories/christmas_a_touching_christmas_story.html.